AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 41 (1)ItemMarie Moret à Marie Howland, 18 avril 1878

## Marie Moret à Marie Howland, 18 avril 1878

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)** 

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les relations du document

#### **Collection Correspondant.e.s**

Howland, Marie (1836-1921) est destinataire de cette lettre

Lemaire, Sophie Esther (1819-1881) est cité(e) dans cette lettre

Massoulard, Antoine (1843-1882?) est cité(e) dans cette lettre

Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868) est cité(e) dans cette lettre

Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)
Collation6 p. (170r, 171r, 172v, 173v, 174r, 175r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers. Paris

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 18 avril 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15794

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### **Présentation**

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction18 avril 1878
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireHowland, Marie (1836-1921)
Lieu de destinationHammonton (New Jersey, États-Unis)

## **Description**

RésuméMoret retrace longuement l'histoire de sa relation avec Godin et le Familistère. Elle mentionne le changement de nom de son grand-père, Louis-Éloy Godin en Nicolas Moret, sous le Premier empire sans préciser le motif. Louis-Éloy Godin aurait changé de nom pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes. Moret joint son portrait photographié à sa lettre. Elle aborde ensuite la traduction de l'ouvrage de Howland et dresse le portrait du premier traducteur, Massoulard.

#### Mots-clés

Anglais (langue), Compliments, Édition, Familistère, Photographie, Relation Godin-Moret

Personnes citées

- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)
- Massoulard, Antoine (1843-1882?)
- Moret, Jacques-Nicolas (1809-1868)
- Moret, Nicolas (1782-1841)
- Philippe, Marie-Jeanne (1808-1879)

Œuvres citéesHowland (Marie), Papa's Own Girl, New York, John P. Jewett, 1874.

# Informations biographiques sur les correspondant es et les personnes citées

NomHowland, Marie (1836-1921) GenreFemme Pays d'origineÉtats-Unis Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fouriérisme

- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les Solutions sociales de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : Papa's own airl; A Novel. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caïus (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMassoulard, Antoine (1843-1882?) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Agriculture
- Employé/Employée
- Fouriérisme
- Industrie (grande)

- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière
- Presse
- Socialisme

Biographie Agriculteur, ouvrier, industriel et publiciste français né en 1843 à Saint-Léonard-de-Noblat (Haute-Vienne) et disparu en 1882. Martial Émile Antoine Massoulard est le fils d'un docteur en médecine devenu agriculteur et industriel et d'une receveuse des postes à Saint-Léonard-de-Noblat, Rose Joséphine Gay-Lussac (1807-1875), nièce du chimiste Joseph Louis Gay-Lussac. Il se marie en 1870 avec Mathilde Julie Veyrier du Muraud (1844-1895), issue d'une famille noble désargentée, avec laquelle il a un fils prénommé Émile (1872-). Après avoir exercé plusieurs métiers - il dirige notamment la saline d'Arc-et-Senans dans le Doubs - et connu des échecs financiers, Antoine Massoulard émigre aux États-Unis en 1874, laissant en France sa femme et son fils. Il travaille comme ouvrier mécanicien à Chicago ainsi qu'à Plattsmouth et Omaha dans le Nebraska. Il utilise alors le pseudonyme de Max Veyrac. Il correspond en 1876 avec Godin au sujet des communautés socialistes ou religieuses dans lesquelles il a séjourné. Quand il exprime le souhait de venir s'installer au Familistère, Godin lui envoie un billet pour la France, où Massoulard rentre en septembre 1877. Il en fait son secrétaire et le gérant du journal em>Le Devoir de 1878 à 1879. Il traduit pour Le Devoir le roman de l'américaine Marie Howland, Papa's own girl (1874), traduction révisée et achevée par Marie Moret. Massoulard exerce ensuite les fonctions d'économe du Familistère. Il quitte Guise en 1879 et se trouve à Angoulême en juillet 1879, où il travaille comme chef de comptabilité à la Papeterie coopérative Laroche-Joubert. Au cours de la même année, il part à Saint-Léonard-de-Noblat, où il rejoint temporairement son fils et sa femme. Il revient au Familistère en décembre 1879, qu'il quitte à nouveau en juillet 1880 pour être employé à la Trésorerie générale de Haute-Vienne à Limoges. Sa disparition est constatée dans cette ville le 13 avril 1882.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

NomPhilippe, Marie-Jeanne (1808-1879) GenreFemme Pays d'origineFrance

#### ActivitéFamilistère

BiographieNée en 1808 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1879 à Guise (Aisne). Fille d'un charpentier de Brie-Comte-Robert, elle se marie le 3 juillet 1838 à Brie-Comte-Robert à Jacques Nicolas Moret (1809-1868). Elle est la mère d'Amédée Moret (1839-1891), de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Moret (1843-1920).

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 13/10/2025

170 18 Evril 48 Madame Marie Horsland, Chère Madame, Vos deux lettres celle adressée à Mr. Gadin & celle que vous m'ans fait l'honneur à m'écrère. mont cause la plus vive salisfaction. Los se timents si devoices, si pleins de fa sion que vous manifestes pour M. Gadin sont ceur que je vandrais voir pour lui dans tous les mirs. Combier nos societés pracreatiraient plus vite d'il suffisait daimer et de pratiquer le bien pour rellier lous les suffrages et concilier tous les efforts: Chere Manine, rote buchante briere que je ne fasse jamais de fant à M. Gadin en quoi que ment s'accorde si bien avec le ton général de Note lettre pour me prouver combier vous che attacher M. Gadin, que ju crois desain vous parter en toute graternité de soutiment, comme vous me Le demandez en reinimant. di je vans parle un per thisp de moi dans ce que va suivre, souveroz - vous done que je me le jais que dans la mesure nécessaire pour Nous initier sur details de la vie de celes que

mous exi cher à toutes desse. Ab. Godin et mon piers sont consins germains; mon mai nom de famille est basin, mais des cir constances inutites à rapporter in out rollige Nous le premier empire, mon grand-pere à changer do nom. To ne suis prent neia queide; mes parents habitaient le voisinage de Paris; ce n'est qu'en 1816, alors que je touchair à mo seizieme année que nous sommes venus habi ter quite. C'est à partir de cette expoque en je n'étais encare presque qu'une infant que s'ai appris à aimer le duties fondateur du Palais secial Depuis II ans done, je duis à aux cotes. J'ai été son élève ; re suis son discepte et da compagne ; je dennerais sens hisiter ma far? de bonkeur en cutte vie pour augmenter la sienne el mes zones pour allonger les siens. ai beain d'ajouter que durant ces se und qui m'ent vue tour à lour presque enfants journe pris la grandeur de M. Gadin comme-je la compu aujour hui. Note connaissance du cara human dail vous indiquer cela. a mesiere que se sue suis developpée dans la vie, je l'ai donc me grandie dus moi et m'ouvrir des horizons toujours plies larges que je n'avais point embrasses jusque la. Mais je reprende les indications que je roulais mues danner. Javais 20 ans quand to

Camilestere étant construit mes parents dinrent s'y loger. Je m'occupai de l'installation des écoles ev de tou ce que regarios d'enfance, en même temps que je come mongai à servir de societaire à M. Gadin. brais ans après, en 1869, Madama Gadin Le depa légalement de son mari, ne pouvant le comprendre. au milieu des minister nicissitudes que mes pouver entrevoir se suis devenue la vraie compagn de mon maine en science sociale et religieuse. as suis point de ferione d'une façon lovale, puis la loi française ne l'autorise par, ma situation plane & aregulareté our yeur du monde; mais our votres, jen suis sure, ce qui out eté mal en ma part serait à avair suivi une autre voie ex d'avoir laissé un de com que vous apriets des des Never du mande suit au milieu de Maret de letter decherage .... Les lettres que vous avez reques de M. Gabin chimit toutes ecrites de ma main, il n'y metteit que la rignature. Paur vous donner un plaisir que vous server at vien du je lui demandes aujour I him I taked envoyer an veritable autographe, and letire voute entière cirite de sa main Ne redouter point qu'il de mêgreure-sur la nature es la pureté de vos sentiments pour lui. ions repondra lui même sur ce sujet. Mais ce que Je ne vens pas que vous ignories e'est qu'il est to ment détacte des vanités du monde que les seules

satisfactions qu'il ambitionne sont celle d'être conpris, aide, aine. Vous aver parfaitment souti que c'est la le besain des "thessies" qui viannent pour le ver à Dien les sociétés où els apparaissent. Notre lettre l'a enn aux larmas, elle vet pour lui remplie de ce parfiem précieux dons le monde est si evare pour des plus nobles enfants. Capa 's own girl". Mais d'abord permetty - mei de Nous dire que je crois vous commaitre un fren a fond, tandis que voies ne me connaisser que par cette lethe. Mous eter Clara Forest, n'est en par l'intelligente et délicieuse Clara. Votre photegraphie ne contredit en vien cette idee. Le vous envoie le mieune pour que vous sachier un per comment est l'une des Marie " de M. Gobin, mus etes l'autre Marie. la n'est pas moi qui traduis " Papa" j'ai poussé à la traduction, j'en revais avec le plus nit interêt les épreuses ; mais celui que en est con ast le gerant ou journal Le devoir", to. Massoute Un mot done sur note traductur. C'est un pançais d'environ 31 ans qui vecu trois and en Camerique, de 1874 à 1877. dans Notice pares qu'il a pris comnaissance Familistère : il a cirit des Etats Unes à M- Ladin une interessante correspondance s'est engage entre

eux, et er in M. Bassaulard est venu à nous attire, le premier, par l'amous du Palais Social. Nestoce point là un titre qui le reno tout particulibrament interessant pour vous? de parle l'anglais avec aisance et a bien voule me donner les lecons que m'ent mis à même de lire facilement votre ourhage. Hous cait de son cote au sujet de la traduce tion de " Papa's own girl". Vous verres lout de suite qu'il sera pour vous le traductur le plus conscienciene ; mais ce que je desire aussi que vous sachies, c'est qu'il est plein de modestie, d'unesprit his fin , dun naturel observation et dans rare delicatesse de sentiment. Cajoutes qu'il a toujours en l'amour de progrès et du bien pour tous, qu'il adopte et pratique la doctrine de la Nie exposée par M. Godin dans " solutions Sociales" ex vous verses que vous ne pouver souhaiter un meilleur traducteux, et que nous pourons touter deux considerer M. Massoulare comme un condisciple auprès de notre maitre conimuen. Nous me temoigner que vous series her reuse d'arrier une correspondante au Familistère; de mon coté, je serais excessivement flatte de pouvoir écrire au prototype de Clara Forest, et me mets de tout cour à votre disposition pour a comporte quel detail vous désires connaître de wie in

Guin 18 Cevrel 78 Madaine Sarah Felia, le vous service ci enches un mandres de 18 france dur le poste un vous prient de m'en préduir par grande ritorem en retous du courrier: . 9 flacons crame des fees gs. missele à 6 total frs. 18 Venilly agreed, Madame Marie Moret